



Le coffre aux trésors

Édition Hiver/printemps 2014



Message du président

Chers collègues du Conseil français

C'est avec plaisir que je vous écris ces quelques mots en tant que président élu du CF, le seul conseil de spécialistes qui réunit les enseignants des écoles francophones et d'immersion française de la province dont le français est la langue d'enseignement. Et ce, quelles que soient les disciplines enseignées de la maternelle à la 12^e année!

- Le CF s'est fixé de nombreux buts, dont les suivants :
- Faciliter le perfectionnement professionnel;
- Accroître la compétence et la pratique professionnelle de ses membres;
- Soulever et défendre des questions d'ordre professionnel;
- Bâtir des communautés de pratique.

Les membres du comité exécutif se sont rencontrés à plusieurs reprises au cours de l'année scolaire pour établir les priorités du CF des trois prochaines années. Entre autres, il a été question d'augmenter les occasions de perfectionnement professionnel partout dans la province, avec l'aide d'organismes régionaux et de réseaux de développement professionnel comme le Metropolitan Edmonton Regional French Immersion Program (MERFIP), le Conseil des équipes de direction des écoles françaises de l'Alberta (CÉDÉFA), le Réseau d'éducation artistique (RÉA) ou le Consortium provincial francophone pour le perfectionnement professionnel.

Il a aussi été question d'accroître la visibilité du CF auprès de ses membres, tant dans les écoles francophones que d'immersion, à l'aide de son bulletin de nouvelles *Le coffre aux trésors* et de son site web.

Je tiens à vous informer que l'Assemblée représentative annuelle (ARA) a approuvé les fonds nécessaires à l'organisation d'un congrès en partenariat avec la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) et le North Central Teachers' Convention Association (NCTCA). Le congrès aura lieu début février 2015.

Une tâche colossale nous attend au cours des prochaines années, mais grâce à votre aide, à vos suggestions et mots d'encouragement, nous sommes convaincus d'atteindre nos objectifs.

Restez en contact et bonne fin d'année scolaire!

Simon Pagé
Président

Comité exécutif du Conseil français

Président :
Simon Pagé

Vice-présidente :
Danielle Karaki

Trésorière : Taylor Cullum
Trésorier : Daniel Haley

Secrétaire : Poste vacant

Présidente sortante :
Suzie Chambers

Rédacteur : Paul Mbikayi

Représentante de l'ATA :
Françoise Ruban

Agente de liaison du CEP :
Joanne Boissonneault

**Représentant du Campus
Saint-Jean :** Daniel Haley

**Représentante d'Alberta
Education :** Sylvie Carignan

Réseau d'éducation artistique :
Katherine Deren

Présidente du MERFIP :
Marie Commance-Shulko

Représentant du CÉDÉFA :
Jean-Daniel Tremblay

**Représentante du Consortium
provincial francophone :**
Madeleine Lemire

Webmestre : Pierre Veilleux

Éditorial

Par Paul Mbikayi

Le dernier trimestre de l'année 2013 a connu un évènement grandiose à la hauteur de la ville qui l'avait organisé. C'était le premier congrès organisé à la fois par l'Association canadienne des professeurs en immersion et le Conseil français (ACPI-CF) qui s'est tenu dans le cadre somptueux de l'hôtel Hyatt de Calgary. Pendant le congrès, qui a accueilli des enseignants venus des quatre coins du pays, j'ai eu le plaisir de rencontrer d'éminents présentateurs venus partager leur savoir et leurs dernières connaissances dans le domaine de la recherche sur le bilinguisme canadien.



Paul Mbikayi

Chacun des présentateurs avait sa façon de tenir son matériel d'arrosage. Les angles d'arrosage étaient différents, mais le but était le même, à savoir que l'arbre reçoit la quantité d'eau suffisante pour croître. En soi, la croissance est un but, parfois facile à atteindre, pour un arboriculteur. Cependant, pour approfondir son savoir, chaque enseignant devrait disposer de techniques et de stratégies pour qu'en fin d'apprentissage il ait la substance nécessaire pour s'épanouir. De retour dans leur salle de classe, les enseignants ainsi ressourcés ont pu, à leur tour, mieux arroser leurs plantes c.-à-d. leurs élèves. Du Ministère à la salle de classe, la connaissance continue à être le leitmotiv de la politique de l'enseignement. Elle intéresse tout le monde et permet à tous de s'épanouir.

Pendant le congrès, M. Roy Lyster a souligné que les élèves en immersion démontrent de bonnes habiletés de compréhension, mais révèlent des faiblesses à l'écrit. Ils manquent d'exactitude grammaticale, de variété lexicale et de pertinence sociolinguistique. C'est donc aux enseignants en immersion d'adopter une pédagogie centrée sur ces compétences langagières.

POÈTE EN HERBE

Par Paul Mbikayi

Mon élève

Ami de tous les jours
Toi qui alimentes mes journées d'hiver
D'énergie nouvelle dans tes élans sans contours
Élans de sourire, même quand je ne suis pas avec
toi de concert
Ton regard me renseigne de ton état d'âme
Plus prêt encore ton attitude en dit long
Sur tes nuits sans sommeil auprès de ceux qui
t'aiment
T'obligeant à traverser différents ponts
Peut-être sans le vouloir, va à une résidence
À bord du bus jaune ou en voiture, pas de choix
Oui, aujourd'hui tu dois être ici, c'est sans
consistance
Être ici et là ne pose problème, pas de préférence
pour toi
Ton petit moi est mis en épreuve, de jour et de nuit
Timide, craintif et insoucieux tu subis, tu es enfant
Les volontés de tes parents à jamais désunis
Ton anniversaire fut un jour maussade, t'es pas
content
Une bonne journée commence au seuil de la porte
de ta classe
Rien ne change là-bas, mais ici tu as de l'aide
Te sortir de la bulle, de la solitude, sois content,
prends ta place
Et apprends de nouvelles choses, petite fleur
deviendra grande
Apprendre dans la joie te fera du bien
Plante avec ton maître, ta moisson est à venir
Tout dépend de toi, le choix est tien
Le succès t'attend, tu vas y parvenir.

Les nouvelles de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)

Les responsables des groupes retenus pour l'édition 2014 des échanges francophones ont récemment appris que leur candidature a été retenue. En avril 2015, près de 160 jeunes de huit écoles découvriront la francophonie en voyageant au Canada. Les échanges auront lieu entre les élèves de l'école Notre-Dame-du-Foyer (Montréal, QC) jumelée à l'École du Pacifique (Sechelt, C.-B.); ceux de l'école Soleil Levant (Richiboucto, N.-B.) jumelée à l'école

Monseigneur-Augustin-Caron (Lasalle, Ont.); ceux de l'école Marie-Anne (Rawdon, QC) jumelée à l'école élémentaire Marie-Curie (London, ON.); et ceux de l'école Villa Ste-Marcelline (Montréal, QC) jumelée à l'école St-Augustin (Rustico, Î.-P.-É.). Les premiers contacts ont déjà été faits grâce à la plateforme de l'École en réseau. Merci à tous les groupes qui ont envoyé leur dossier. N'hésitez pas à tenter à nouveau votre chance l'an prochain.

Photos Renée Michaud



Simon Pagé, président élu du CF



Suzie Chambers, présidente sortante du CF



Philippe Le Dorze, président sortant de l'ACPI, Claudette Tardif, sénatrice, et Patricia Rijavec, secrétaire du CF



Françoise Ruban, représentante de l'ATA, et Patricia Rijavec, secrétaire du CF



Simon Pagé, président du CF, Monique Gravel, représentante de l'ATA, Danielle Karaki, vice-présidente du CF, et Martine Lidstrom, membre du CF



Membres du Conseil français



Suzie Chambers, présidente sortante du CF et Paul Mbikayi, rédacteur du Coffre aux trésors



Pierre Veilleux, webmestre du Conseil français, et Katherine Deren, représentante du réseau provincial d'éducation artistique et culturelle.

Mes p'tits plaisirs

L'appel

par Stéphanie Bourgault-Dallaire



Stéphanie Bourgault-Dallaire, au Conseil Scolaire Centre-Nord depuis 2007, enseigne à l'école publique Gabrielle-Roy d'Edmonton. Sa chronique, *Mes p'tits plaisirs*, publiée mensuellement dans le journal *Le Franco* est également disponible à : <http://www.lefranco.ab.ca/a-lire/chroniques/ptits-plaisirs.html>.

J'écoutais d'une oreille hypocrite. Le regard tourné à gauche vers un enfant qui s'évertuait à déballer son fromage avec maladresse, j'étais plutôt captivée par la conversation qui se déroulait à ma droite, dirigée par deux de mes nouveaux élèves faisant connaissance en prenant leur gouter. Je savais bien que si je semblais trop m'intéresser à leur discussion, ils allaient me sourire timidement et se gaver la bouche de petits craquelins au fromage en forme de poissons.

- *Qu'est-ce que tu aimes? Tu aimes Dora? Tree House?* demandait le petit garçon aux jambes étonnamment élancées, pour un enfant de quatre ans.
- *Non.* La gamine coquine semblait être amusée qu'on la questionne.
- *Bon... Tu aimes Diego alors?*
- *Non!* Elle se balançait les pieds sous la table en déplaçant ses craquelins de gauche à droite sans les manger.

Le petit garçon semblait embêté, mais déterminé. Je pouvais voir qu'il cherchait une stratégie pour percer la coquille de sa voisine.

Oh... I see! You like Berenstain Bears?

Ah! Bien sûr! Peut-être que la petite fille ne répondait qu'à la négative faute de parler français! Tout

naturellement, le petit garçon opta pour l'autre langue nationale.

- *No! I don't know them,* dit-elle en le déjouant très facilement.

Sourcils froncés, le mini-détective commençait à être au bout de ses ressources.

- *Qu'est-ce que tu aimes alors?*
- *J'aime... J'aime Usher!* S'exclamait-elle avec enthousiasme juste avant que la cloche de la récréation ne se fasse entendre.

Après avoir récupéré ma mâchoire qui elle, avait roulé sous la table suite à mon étonnement face à la réponse de la jeune fille, je dirigeais les enfants vers le parc, à l'exception d'une élève qui avait besoin de passer d'abord au petit coin.

Usher? L'artiste américain... le chanteur? Je n'arrivais pas à m'en remettre... À son âge, j'étais captivée par la barbe à papa, en larme si je manquais un épisode d'*Ini-Mini-Magie-Mots* (même si Barbe bleue me terrorisait au point où ma mère devait me tirer de force de ma cachette derrière le sofa pour m'offrir une collation) et bien entendu, quand ma tante avait la gentillesse de l'enregistrer, je passais des heures à écouter *Passe-Partout*. Au lac de l'Est, nous n'avions pas la chaîne télévisée *Canal famille* et quand nous pouvions capter la radio pour écouter de la musique, c'était George Hamel qui nous chantait la vie dans son style franco country, et non Usher.

- *Madame Stéphanie?*

Tel que je l'ai écrit, une jeune fille devait passer au petit coin et y était toujours. Je ne suis ni voyante ni médium. Cependant, lorsqu'un enfant me réclame depuis la salle des toilettes la première semaine de la rentrée en allongeant le « i » de mon prénom sur ce ton, et en atteignant ce décibel pendant au moins trois secondes, je sais ce qui m'attend. C'est l'appel. L'appel, avec un grand A pour... attention!

Je m'approche doucement de la porte et j'informe l'enfant de ma présence.

- *Je suis ici ma belle, prends ton temps, dis-je pour l'encourager.*
- *Mais... Madame Stéphanie?*
- *Oui?*
- *Tu viens maintenant? Ça y est. La requête que j'attendais était en chemin.*
- *Qu'est-ce qui se passe?*
- *C'est que... Maman vérifie toujours si j'ai enlevé tout le caca!*

Voilà, je l'aurais parié!

- *Je te fais confiance ma grande, tu es en maternelle maintenant! Désormais, tu peux aller à la toilette toute seule!*
- *Oh... OK!* Son ton hésitant m'annonçait que le travail avait probablement été bien accompli, mais qu'elle manquait de confiance en elle.

La rentrée scolaire se caractérise par certains éléments qui se répètent, d'une année à l'autre. Plus d'une fois, je recevrai l'appel. Plus d'une fois, des larmes seront versées lorsque papa et maman se dirigeront vers la voiture, laissant derrière eux, leur grand garçon, leur grande fille. Je parle ici des larmes des parents, et non de celles des enfants! Et plus d'une fois, je recevrai des cours de diction de la part de mes élèves...

Bien entendu, même après quelques années passées à l'école publique Gabrielle-Roy, une des écoles les plus multiculturelles au cœur d'Edmonton, j'arrivais difficilement à prononcer correctement le « h » de l'alphabet arabe, sans parler du roulement adéquat du « r » selon l'origine du prénom dans lequel il figure. Par contre, je me console, car je ne suis pas la seule de l'équipe à éprouver de telles difficultés. En effet, la semaine dernière une de mes collègues m'a demandé si on avait

déjà proposé aux parents d'un de mes anciens élèves de prendre rendez-vous chez l'audiologiste.

- *Il n'entend pas bien, c'est certain! Imagine, pauvre petit cœur, il ne répond même pas quand je l'appelle par son prénom!* me dit-elle avec inquiétude.
- *Comment le prononces-tu, son prénom?* Demandais-je pour ensuite comprendre la raison pour laquelle l'enfant ne réagissait pas à son propre prénom... Disons seulement qu'il y avait une différence notable entre la prononciation faite par papa et maman à la maison, et celle de sa nouvelle enseignante!

Après quelques exercices de gorge et de langue, ma collègue et moi sommes retournées en classe pour préparer la dernière activité de la journée qui, pour les élèves de la maternelle, consistait à marier peinture à l'eau, pinceaux et malentendus.

- *Comme il est beau ton chat ma chouette! J'aime beaucoup ce que tu as fait!* M'exclamais-je avec entrain.
- *Ce n'est pas un chat madame!* rétorqua l'enfant.
- *Oh! pardonne-moi! C'est un chien?* Continuais-je en me mordant la langue.
- *Non madame!*
- *Oups! Dis-moi, qu'est-ce que tu as peint? C'est si joli!* Demandais-je en me promettant de ne plus tenter d'interpréter ce qui semblait être pourtant évident.
- *C'est Justin Bieber madame! Je l'aime!*

Définitivement, je risque d'avoir des problèmes de mâchoires cette année...

Vos commentaires seront grandement appréciés!
Veuillez m'écrire à l'adresse suivante :
stephaniebourgaultdallaire@gmail.com.

Vins et fromages

Paul Mbikayi

Le 15 janvier dernier, Madame Lesley Doell, présidente du congrès de l'ACPI à Calgary, avait organisé un cocktail à l'intention du corps professoral francophone de Grande Prairie, au cours duquel les participants ont pu aborder de nombreux aspects de la vie du pédagogue, à savoir : l'apprentissage, les difficultés des apprenants, les techniques de gestion de classe, l'implication des parents dans les études de leurs enfants, etc. Tout au long de la soirée, le dynamisme de la communauté francophone du nord de l'Alberta était visible comme l'illustre le montage de photos suivant :

Photos Paul Mbikayi



Retrouvez Le coffre aux trésors en ligne à <http://cf.teachers.ab.ca/Pages/Home.aspx>

Afin de respecter le bon usage et d'éviter toute caractérisation sexuelle, le neutre est employé dans cette publication, comme il convient en français, pour désigner fonctions et collectivités.



Droits d'auteur © 2014, The Alberta Teachers' Association (ATA), 11010 142 Street NW, Edmonton, Alberta T5N 2R1. Rédaction et montage : Document Production, ATA. *Le coffre aux trésors* est publié par l'ATA pour le Conseil français. La reproduction du matériel imprimé dans *Le coffre aux trésors* est autorisée pour utilisation dans la salle de classe et lors d'ateliers de perfectionnement professionnel, à condition que la source d'origine de chaque document soit indiquée sur chaque copie et que le prix de la copie se limite au coût de reproduction. Toute autre reproduction, entière ou partielle sans l'accord préalable de l'ATA, est interdite. ISSN 1918-0640

Des copies individuelles du bulletin sont disponibles au coût de 2 \$ l'une, auquel il faut ajouter 5 % d'expédition et 5 % de TPS. Pour passer commande contactez SVP le Service de distribution à Barnett House en composant le 780-447-9400 ou le 1-800-232-7208, poste 321.